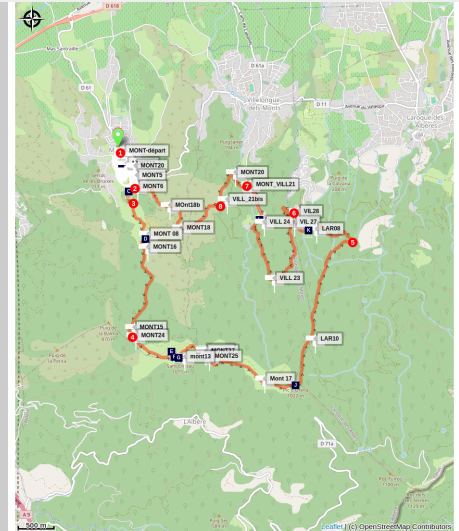


Les chemins de la Liberté dans les Albères

Albères - MONTESQUIEU DES ALBERES



(Frédéric Hédelin)



Découverte des chemins de l'exil empruntés pendant la deuxième guerre mondiale et durant la Retirada. Les points de vue sont superbes. Prieuré roman et patrimoine vernaculaire s'inscrivent aussi sur cette randonnée.
Arrêté du mois de juin 2024 concernant l'accès au massif des Albères.

Départ de Montesquieu vers le Pic Sant Cristau (1015m) puis passage sur les crêtes jusqu'au Pic d'Orella. Descente vers Villelongue dels Monts par le prieuré Santa Maria del Vilar puis retour à Montesquieu. Cette randonnée exigeante aux points de vues sublimes vous met sur les traces des exilés qui fuyaient la France occupée pendant la seconde guerre mondiale.

Dans le sens inverse ces chemins furent aussi ceux empruntés par les exilés espagnols suite à la prise de Barcelone par le Général Franco.

C'était La Retirada .

Itinéraire

Départ : Mairie Villelongue dels Monts
Arrivée : Mairie Villelongue dels Monts
Balisage :  PR

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 8 h 12

Longueur : 17.6 km

Dénivelé positif : 1376 m

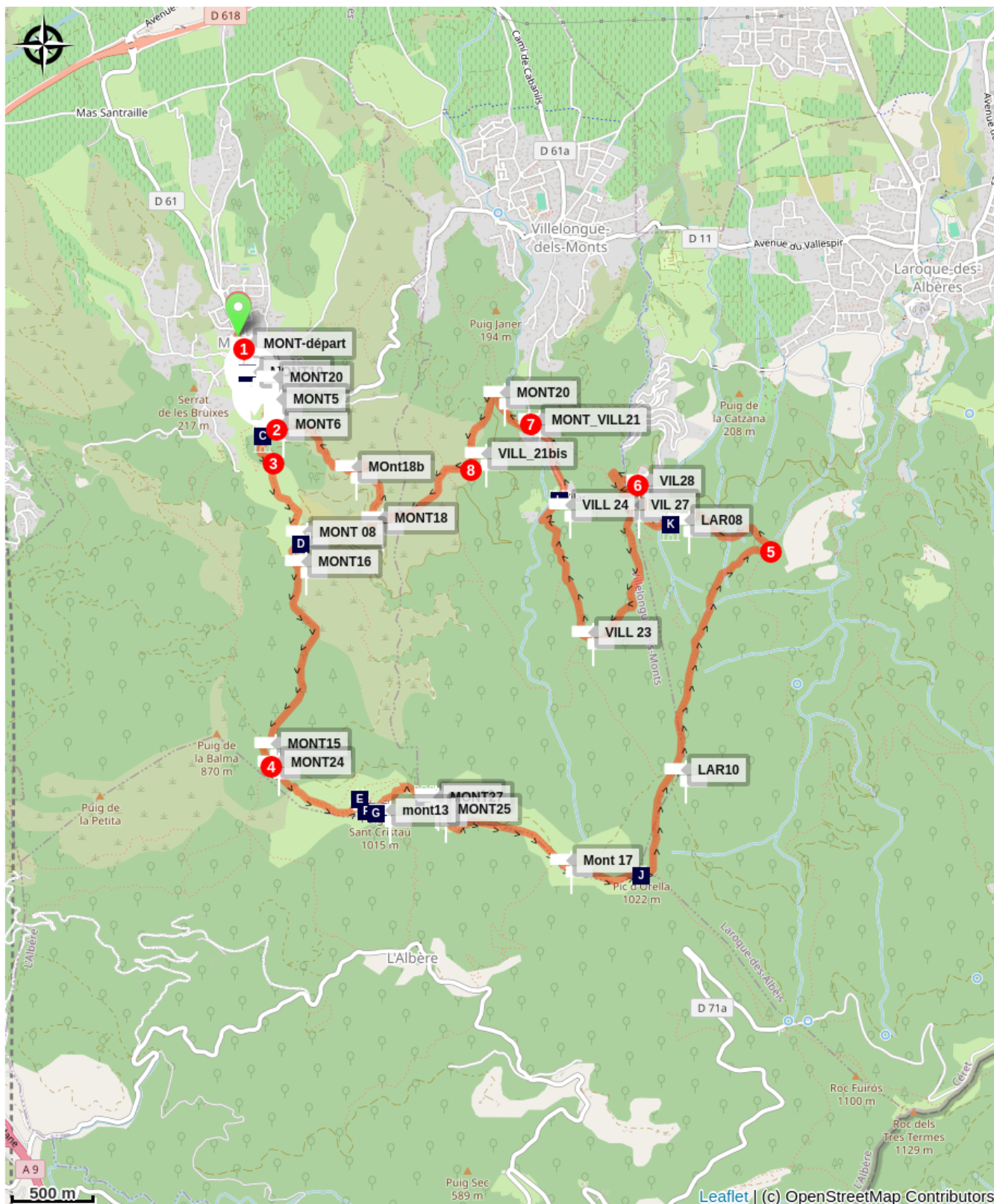
Difficulté : Très difficile

Type : Boucle

Thèmes : Flore, Géologie, Histoire, Montagne, Point de vue, Refuge, Sommet

1. Partir de la mairie, monter sur la Grand Rue et tourner sur la gauche puis prendre le Chemin Saint-Christophe sur la gauche
2. Laisser le chemin qui part à gauche et continuer tout droit.
3. Ne pas prendre le chemin de droite, continuer tout droit jusqu'au Col de Llinas.
4. Partir en direction du Pic Sant Cristau, se diriger vers la Font de Sant Cristau. Suivre la direction du Pic d'Orella puis du Roc Grévol.
5. Partir sur la gauche en direction de la Font dels Simiots
6. Suivre le balisage "Prieuré Santa Maria del Vilar"
7. Au niveau du parking en terre, prendre la piste en terre et la suivre jusqu'à Montesquieu
8. Descendre à droite sur le sentier botanique puis au point n°2, faire le retour en sens inverse.

Sur votre chemin...



 Musée de Montesquieu (A)

 Four à chaux de Montesquieu (C)

 Le Renard du Sant Cristau (E)

 Château de Montesquieu-des-Albères (B)

 Font Rovellade (D)

 Les grandes balmes de Montesquieu (F)



Puig Sant Cristau (G)



Font del Sant Cristau (I)



Fontaines des Simiots (K)



La Chapelle de Sant Cristau (H)



Pic d'Aureille (J)



Prieuré Santa Maria del Vilar (L)

Toutes les infos pratiques

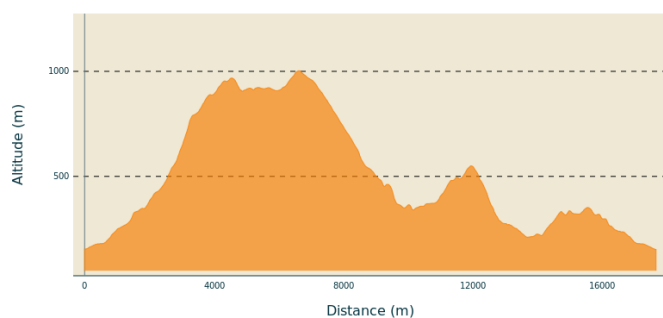
⚠ Recommandations

Prévoir une bonne hydratation et un pique-nique, chaussures de marche, coupe-vent, casquette ou chapeau et crème solaire. Regarder la météo et les risques incendie avant le départ.

Respecter la nature et rapporter vos déchets.

Cette randonnée s'adresse à des marcheurs confirmés.

Profil altimétrique



Altitude min 151 m

Altitude max 1003 m

Transports

[Bus à 1€](#)

Parking conseillé

Parking de la mairie

Accès routier

D618, D61

Sur votre chemin...



Musée de Montesquieu (A)

2 000 ans d'histoire ont laissé sur le sol de Montesquieu des Albères de nombreux vestiges qui ont été regroupés dans le musée, situé Grand'Rue, à l'entrée du village.

Il est signalé par une jolie enseigne en fer forgé, due à l'artiste parisien Jean-François Maugeais et réalisée par un compagnon du tour de France. La partie historique est symbolisée par un soldat de l'an II et la partie écomusée par une comporte des vendanges avec une treille de raisins sur un fond stylisé de l'église du village.

Crédit photo : OTI



Château de Montesquieu-des-Albères (B)

Château féodal édifié par les seigneurs de Sant Cristau, qui prirent ensuite le nom de Montesquieu, date de 1080. Le donjon central abrite l'ancienne habitation du seigneur à laquelle a été adossée ultérieurement une salle voûtée qui a fait l'objet d'une restauration. Le mur d'enceinte pour protéger l'ensemble mesure près de 12 mètres de haut. Une vue à couper le souffle vous y attend !

Crédit photo : Mairie Montesquieu-des-Albères



Four à chaux de Montesquieu (C)

Four à chaux utilisé depuis l'antiquité jusqu'au XVII^e siècle. Un panneau à proximité indique son fonctionnement.

Le dégagement de la "gueule" du four a été réalisé par l'association "Les AMIS de la MONTAGNE" en 2018.

Crédit photo : Elisabeth Coste



Font Rovellade (D)

Belle étape sur le sentier botanique de Montesquieu.

L'appellation "Rovellade" signifie rouillée.

Crédit photo : Elisabeth Coste



Le Renard du Sant Cristau (E)

Laissez-vous surprendre par ce renard empaillé qui trône sur un rocher au détour d'un chemin . A rencontrer entre le Casot du soldat et le Pic Sant Cristau. Il s'agit sûrement d'une espèce locale. Artiste inconnu.

Crédit photo : elcoste



Les grandes balmes de Montesquieu (F)

Une balme ou baume est une cavité naturelle, plus ou moins profonde, située dans les zones de montagne, souvent créée suite au détachement d'un bloc erratique arrêtant sa chute sur une pente et créant ainsi un abri dont le bloc constitue le toit.

Crédit photo : Montesquieu



Puig Sant Cristau (G)

Du haut de ses 1015 mètres d'altitude, le Puig Sant-Cristau n'échappe pas au regard des randonneurs depuis la plaine. Théâtre important des combats décisifs de la Guerre du Roussillon (1794), ses chemins sont encore marqués par l'histoire. Vous retrouvez au sommet une chapelle qui domine à 360° la Plaine du Roussillon, le Massif du Canigou et la Mer Méditerranée. Ne passez pas à côté de ce paysage impressionnant !

Crédit photo : admin66pm



La Chapelle de Sant Cristau (H)

Cet édifice du XII^e siècle est probablement la chapelle d'un ancien château. On peut voir les vestiges d'une tour en contrebas. La chapelle est maintenant utilisée comme refuge.

Crédit photo : Elisabeth Coste



Font del Sant Cristau (I)

Fontaine imposante au pied du Pic Sant Cristau située sur une piste DFCI.

Crédit photo : Elisabeth Coste

Pic d'Aureille (J)

Situé dans les Albères, entre le Néoulous et le Puig San Cristau, le Pic d'Aureille s'élève à 1031 mètres d'altitude.



Fontaines des Simiots (K)

Il s'agit en réalité de deux fontaines édifiées à quelques mètres l'une de l'autre : la plus visible, en bordure de la piste, présente une structure maçonnée, la seconde, en contrebas, jaillit entre des rochers.

Leur nom fait référence à des monstres légendaires, les simiots qui hantaient autour l'an Mil les contrées de l'Albera et du Vallespir. Ces bêtes féroces "semblables à des chats et même à des singes"[1] semaient la terreur parmi la population en s'introduisant dans les maisons pour enlever les enfants et les dévorer. Devant l'impuissance des prières à mettre un terme à ce fléau, l'abbé d'Arles, Arnulfe, décida de se rendre à Rome d'où il ramena les reliques des saints Abdon et Sennen. Dès le jour de leur installation dans l'abbaye Sainte Marie, les simiots disparurent de la contrée.

La présence de ces animaux simiesques dans nos Pyrénées a toujours laissé les historiens dubitatifs, étant peu enclins à souscrire à la tradition orale qui voit des simiots dans les deux monstres accroupis sculptés de part et d'autre de l'archivolte du portail de l'abbaye d'Arles ou dans celui ornant la façade de l'église de Saint André.

L'étymologie de "simiot" ne serait pas à rechercher dans le latin *simia* (singe), mais plutôt dans la langue catalane même, celle du peuple, comme le propose Olivier Rimbault : "le simiot ou plutôt le ximiot fut tout simplement d'abord le surnom donné dans le Vallespir à la créature qui entre ou sort par la cheminée, la *xemeneia* [...]"[2]. Il s'agirait donc d'un "glissement sémantique", conséquence d'un "oubli collectif, celui de croyances qui précéderent la mythologie chrétienne [...]"[3].

[\[1\]](#) Jean Abélanet, Lieux et légendes du Roussillon et des Pyrénées catalanes, Editions Trabucaire, 2008

[\[2\]](#) Olivier Rimbault, Démons et Merveilles du Canigou, historiographie et interprétation du légendaire catalan, Editions Les Presses Littéraires, 2014

Crédit photo : CCAVI



Prieuré Santa Maria del Vilar (L)

Niché au cœur des Albères, le prieuré Santa Maria del Vilar traverse les âges. Fondé en 1083, des moines transforment le bâtiment daté de l'époque carolingienne en hospitalier pour les pèlerins de Compostelle et y adjoignent une église. En 1802, le lieu change complètement de fonction puisqu'il est vendu à un cultivateur qui transforme l'église en écurie. Laissé à l'abandon en 1942, il disparaît peu à peu sous la végétation mais a été aujourd'hui restauré et accueille des concerts lyriques.

Crédit photo : CCACVI